

*Notre lignée a commencé à Montréal, en 1656, par le mariage de Gilles Lauzon avec Marie Archambault. Qui n'aimera pas à en suivre la descendance ?*

*La seconde partie de cet ouvrage nous présentera une généalogie patronymique de cinq cents familles issues en ligne directe de Gilles Lauzon, puis de père en fils, venant à nous, et nous invitant à nous joindre à elles. C'est par ces bien-aimés intermédiaires que la divine Providence nous a transmis, d'une source honorable et chrétienne, le sang qui coule maintenant dans nos veines.*

*Se figure-t-on ce qu'il faut de recherches pour retracer, d'ici de là, la suite des baptêmes, mariages et sépultures des membres d'une même famille afin d'en former la lignée ? Chaque diocèse comprend un grand nombre de paroisses, et chaque paroisse fournit autant de cahiers de l'état civil qu'elle compte d'années. A quel cahier faut-il recourir ? et à quelle page trouver l'inscription requise ? Même alors, comment s'orienter lorsqu'une même personne est représentée par des noms donnés, compris ou écrits différemment, et pas toujours lisibles ? (3)*

*Malgré les difficultés, après avoir découvert et extrait les noms épars de parents qui ont vécu en d'autres temps et souvent en d'autres endroits, il est naturellement agréable de les réunir les uns aux autres.*

*Connaissant les paroisses qu'ils ont habitées, le coin de terre qu'ils ont peut-être défriché, cultivé, où ils ont mangé leur pain à la sueur de leur front, cette partie de notre pays ne manquera pas d'attirer notre affectueuse attention. Nous serons curieux d'interroger les anciens,*